

ÉDITO

Pierre FRÉHEL

Obsolète

En dépit ou à cause de sa diversité, la « marée populaire » annoncée n'a rien emporté samedi. Le gouvernement peut, apparemment au moins, continuer à réformer au pas de charge.

Néanmoins, de ce semi-échec de Mélenchon et consorts, l'exécutif aurait tort de tirer des conclusions hâtives. Car le malaise social nourri par une sourde contestation de sa politique d'inspiration libérale demeure et tend même à se développer. La chance du pouvoir est que ce mécontentement diffus ne consente pas à s'exprimer derrière des bannières et des

slogans dans lesquels il ne se reconnaît pas. Admettons aussi qu'à l'heure d'internet et d'un individualisme galopant, les défilés au coude à coude ont à leur tour pris un coup de vieux. Il serait temps de changer le mode d'emploi de la résistance. Et de jeter au rebut quelques barbons de la « révolution ».

Pour autant, Emmanuel Macron ne doit pas croire qu'entre lui et la gauche radicale, comme entre lui et la droite extrême, il n'y a plus rien. La vérité est plutôt que les meneurs actuels de l'opposition ne sont pas toujours tenus pour crédibles, convaincants ou simplement aimables. Ce déficit affec-

tif ne suffit pas à donner un blanc-seing au chef de l'Etat et à son gouvernement. Le pouvoir d'achat, le chômage (qui ne baisse pas vraiment), le service public et la sauvegarde d'un modèle social fondé sur la solidarité sont autant de terrains sur lesquels peut se reconstruire une opposition démocratique et audible. L'exécutif dispose de peu de temps pour démontrer que son projet est performant en termes d'emplois et de pouvoir d'achat. Et qu'il profite bien à chacun. Le pari est d'autant plus risqué que des nuages commencent à revenir dans le ciel européen.

Le REGARD de Philippe Delestre



à voir sur le **web**

VIDÉO. Comment se débarrasser d'anciennes armes et munitions ?

www.republicain-lorrain.fr



votre avis nous intéresse

Vous avez voté sur www.republicain-lorrain.fr

L'école doit-elle éduquer les enfants à l'information ?

OUI : 72 % NON : 24 % SANS AVIS : 4 %

570 internautes ont voté

EN IMAGES

Colombie : première élection présidentielle depuis la paix

Plus de 36 millions de Colombiens étaient appelés à se rendre aux urnes hier pour un scrutin déterminant quant à l'avenir de l'accord de paix historique signé avec la guérilla des Farc désarmée. Ils doivent choisir comme successeur au président Santos (photo) qui ne se représente pas le premier chef d'Etat qui, depuis plus d'un demi-siècle, gouvernera sans la menace des guérilleros des Farc, lors d'un duel inédit entre la droite dure et la gauche anti-système. Dans une Colombie où la droite règne depuis toujours, son champion Ivan Duque, nouveau en politique, part favori pour ce premier tour, mais talonné par un candidat anti-système, Gustavo Petro, ancien maire de gauche de Bogotá. Photo John VIZCAINO /AFP



Le 6^e bébé né sur l'Aquarius a pour prénom Miracle

Miracle, un bébé de 2,8 kilos, est né dans la clinique de l'Aquarius, samedi, a annoncé l'association SOS Méditerranée France sur son site internet. Le navire Aquarius vient en aide aux milliers de migrants qui tentent chaque année de franchir la Méditerranée pour se rendre en Europe depuis la Libye. Miracle est le sixième bébé né sur le bateau et le premier en 2018. Miracle et sa maman font partie de 70 migrants secourus par l'Aquarius, samedi. Ils sont arrivés à Catane (Sicile) hier. Photo ONG/SOS Méditerranée France

Schbunk contre Batmobile, le combat des robots

Au milieu des robots humanoïdes doués de parole et des futures voitures volantes, des engins artisanaux télécommandés s'affrontent dans une cage en verre : le salon des startups Vivatex organisait samedi soir son premier combat de robots. Pour sa troisième édition, le salon a demandé à une association d'organiser cette animation lors de la journée ouverte au grand public, à côté des spectacles de drones et des expériences en réalité virtuelle. Les équipes participantes avaient 36 heures pour confectionner leurs robots tueurs avec trois fois rien : des moteurs de perceuses bon marché, un microcontrôleur (mini-circuit intégré électronique) et du matériel de récupération. Photo Alain JOCARD/AFP

